

– CORRIDA D'HIER : TOROS DE ADELAIDA RODRIGUEZ –

ILS NOUS ONT LÂCHÉ !!!

Au cœur d'une feria, quand les jours précédents n'ont été que des fiascos *ganaderos*, dès que sortent en pistes des toros de remarquable présence, la tendance est vite à l'optimisme béat. Côté bétail en effet, c'était pas mal... par rapport aux autres jours. Mais les **Adelaida Rodriguez** manquaient globalement de race. Ils manquaient de moteur ! Ils manquaient de gaz !!! Les toreros n'ont pas, c'est sûr, valorisé la course. Ils n'ont pas su grandir leurs opposants. Les bichos ont déçu. Les *lidiadors* nous ont eux complètement lâchés !!!

Pas une mise en suerte correcte face aux picadors. Pas un seul tercio de piques prolongé quand deux au moins l'auraient mérité. Des cariocas ! Des rencontres honteusement appuyées et prolongées !!! Dans ces conditions, à la fin du 1^{er} tercio, tous avaient anéanti leur chance de succès. Il ne faut pas après ça les applaudir. Il ne faut pas leur offrir de trophée. Il faut les conspuer !!! Peu importent la naturelle et le *pecho* liés par Fernando Cruz. Peu importent les 2 *derechazos* arrondis et templés ! Peu importe l'estocade d'El Fundi ; l'épée en bonne place mais l'homme désarmé après s'être fait de bout en bout débordé. Un bon toro. Un toro jamais maîtrisé.

Les toros ne sont pas censés être des collaborateurs dociles ou niais. S'ils ne coopèrent pas tout de suite c'est normal. C'est même le minimum que l'on peut exiger d'eux. Reste à les convaincre, à les contraindre, à les modeler.

Manquant de vraie bravoure, manquant de fond, de puissance et de pouvoir, cette corrida ne peut être satisfaisante pour l'aficionado. Pour autant, les bases étaient bien là : du coffre et des cornes ! Des BÊTES !!! Si les toreros s'exposent cela suffit souvent à provoquer l'émotion. Ils n'ont pas fait l'effort. Il ne faut pas désespérer...

Il faut continuer à sortir des TOROS ! L'attrait de la Fiesta Brava passe par là. Les toreros finiront par comprendre leur intérêt. Hier, ils nous ont lâché, mais nous, NOUS NE DEVONS PAS LÂCHER !!!

PEÑA

« ESCALIER SIX »



MADÉLEINE 2007

JEUDI 26 JUILLET

Ce que veulent les gens...

Pour justifier des corridas toujours plus *peopolisées*, pour légitimer des toreros toujours plus exigeants et des ferias toujours plus racoleuses, un argument revient inlassablement : c'est ce que veulent les gens ! Les chiffres sont là ; difficiles à contredire...

Nos attitudes subissent un totalitarisme insidieux. La force étant logiquement exclue de nos sociétés démocratiques, le contrôle de l'esprit public se fait de manière « souterraine » : l'on nous gave d'idées toutes faites, l'on nous insuffle la posture du consommateur passif... et CONTENT ! L'oppression est admise sans résistance. Sans restriction, nous finissons par souscrire au produit obligé ; à cette forme d'expression javellisée dont la Grandeur est vantée à longueur de temps. L'idéologie d'abord utilitariste qui sous-tend la majorité des spectacles taurins se consolide à notre insu.

Ils nous tiennent ! En exaltant la figure du matador, en le défiant toujours plus, le mundillo régule son système de propagande. La dimension historique de la tradition taurine est déniée au profit d'une temporalité beaucoup plus courte : celle de l'évènement permanent, du culte de l'éphémère où la pression de l'argent n'a jamais été aussi criante ! Une tauromachie « business » sans racine ni filiation. Certains s'évertuent à perpétuer des liens, c'est pure fiction !!!

Chaque fois que sa liberté tend à être niée, la dignité de l'être humain est menacée. Chaque fois que sa place est contestée, son équilibre devient précaire. L'homme n'est pas objet manipulable ; pas indéfiniment. S'il est instrumentalisé, s'il n'est plus qu'un moyen (celui de faire du fric), il y va de son statut. Une part de la réalité doit échapper au commerce. L'homme ne se satisfait pas de modes sans amarrage ni fondement ; pas indéfiniment. Il s'inscrit dans une généalogie, dans une culture. Il y va de son identité ! Pourra-t-on mépriser longtemps encore les conditions de sa stabilité ?

Toute approche réductionniste du peuple ébranle des choses beaucoup plus profondes qu'on ne le croit. Le monde taurin doit faire de l'Aficionado autre chose qu'un simple payeur. Il doit faire de la tauromachie autre chose qu'une vulgaire exhibition. Vite !

Ce que veulent les gens, c'est s'y reconnaître ! Et un peu de considération aussi !!!



Jeudi 26 juillet 2007
Corrida de VALDEFRESNO



Le service minimum ...

Née en 1992 du dédoublement de l'élevage du *Puerto de San Lorenzo*, la devise de **Valdefresno** constitue l'un des nombreux satellites de la famille *Fraile*. Contrairement à beaucoup d'autres, bien que prisée par les figuras, la caste n'y est pas toujours absente. Elle leur cause, de temps à autres, quelques surprises. De temps à autres seulement...

Volumineux, bas et bien encornés, un peu balourds et mal dessinés, les *Valdefresnos* s'inscrivent parmi les meilleurs représentants du type *Lisardo Sanchez* quand l'origine plus spécifiquement *Atanasio Fernandez* semble s'y être progressivement dissoute. Aptes morphologiquement, ils n'ont hélas pas moralement la régularité qui fit la réputation de leurs ancêtres. Pire, ils subissent les maux dont est généralement aujourd'hui victime cette branche : faiblesse et fadeur. Responsables d'une bien terne corrida lors de leur dernière prestation à **Mont de Marsan** en 2005, très peu solides, manquant de souffle et de cette charge soutenue qui garantit des après-midi sans repos, ces toros font en fait partie des moins mauvais parmi ceux que les stars daignent accepter ! Il peut occasionnellement en sortir un exemplaire ou deux assez complets. Il peut plus fréquemment surtout en sortir 6 invalides et décastés. De véritables scandales que les succès ne peuvent totalement masquer !

Voilà où nous en sommes ! A attendre un « accident » dans une ganaderia où, sans conteste, l'on privilégie de façon trop exclusive la noblesse, la douceur d'attaque des bêtes sans se soucier de leur sauvagerie. La tradition taurine peut-elle se consolider sur cette logique ? Qu'advient-il lorsque nous en serons tous lassés ? Le **Plumaçon** peut-il reconstruire ainsi sa renommée ? Par hasard ?

La politique du « mieux que si c'était pire » ne peut être que transitoire. Il ne faudra pas se contenter chaque année du service minimum de Nicolas... *Fraile* et proposer des toros offrant de vraies garanties de réussite. Compte tenu de l'offre actuelle, si la présentation est là, disons toutefois que ce n'est pas si mal...